

PARADIS

PERDU

DE MILTON

PR3561

.F5

Ch3

c.1

U

840

Ch



1080074630



BIBLIOTECA

84) = 4



*C. García-1-22-97*

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

DE

CHATEAUBRIAND.

TOME XXIII.

利來

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

DE

CHATEAUBRIAND

DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

TOME VINGT-TROISIÈME.

PARADIS PERDU, DE MILTON.

PARIS,  
CHARLES GOSSELIN, FURNE,  
ÉDITEURS.

M DCCC XXXIX.

PARIS. — IMPRIMERIE DE H. FOURNIER ET C<sup>o</sup>,  
RUE DE SEINE, 14 BIS.

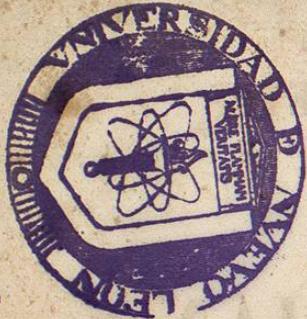


BIBLIOTECA



29487

BIBLIOTECA



PR3561

• F5

C43



74630

# PARADIS PERDU

DE

MILTON.

## VERS.

Le vers héroïque anglais consiste dans la Mesure sans rime, comme le vers d'Homère en grec et de Virgile en latin : la rime n'est ni une adjonction nécessaire, ni le véritable ornement d'un poème ou de bons vers, spécialement dans un long ouvrage : elle est l'invention d'un âge barbare, pour relever un méchant sujet ou un mètre boiteux. A la vérité, elle a été embellie par l'usage qu'en ont fait depuis quelques fameux poètes modernes, cédant à la coutume; mais ils l'ont employée à leur grande vexation, gêne et contrainte, pour exprimer plusieurs choses (et souvent de la plus mauvaise manière), autrement qu'ils ne les auraient exprimées. Ce n'est donc pas sans cause que plusieurs poètes du premier rang, italiens et espagnols, ont rejeté la rime des ouvrages longs ou courts. Ainsi a-t-elle été bannie depuis longtemps de nos meilleures tragédies anglaises, comme une chose d'elle-même triviale, sans vraie et agréable harmonie pour toute oreille juste. Cette harmonie naît du convenable nombre, de la convenable quantité des syllabes, et du sens passant avec variété d'un vers à un autre vers; elle ne résulte pas du tintement de terminaisons semblables; faute qu'évitaient les doctes anciens, tant dans la poésie que dans l'éloquence oratoire. L'omission de la rime doit être comptée si peu pour un défaut (quoiqu'elle puisse paraître telle aux lecteurs vulgaires) qu'on la doit regarder plutôt comme le premier exemple offert en anglais, de l'ancienne liberté rendue au poème héroïque affranchi de l'incommode et moderne entrave de la rime.

---